

## THÉÂTRE

### L'amour comme champ de bataille

Un diptyque Strindberg-Schiaretti réussi à la Colline.

S'il y a un artiste de théâtre français qui a dominé la saison par son engagement et son sens des prouesses, c'est Christian Schiaretti. Le directeur du Théâtre national populaire de Villeurbanne aura présenté deux énormes diptyques dans la saison. D'une part, un ensemble Siècle d'or espagnol avec une admirable *Célestine* de Rojas jouée par Hélène Vincent et le *Don Juan* de Tirso de Molina. D'autre part, un doublé Strindberg, qui vient d'arriver à la Colline. Ce second diptyque est également réussi, car Schiaretti possède à la fois le sens du jeu charnel et celui du hiératisme du théâtre. Avec lui, même si la soirée est un éclat de rire ou un jeu de massacre, le moment vécu est toujours une cérémonie.

**Sa *Mademoiselle Julie*** bénéficie d'une interprète tout à fait brûlante, Clémentine Verdier. *Créanciers* – un record de misogynie à l'intérieur du répertoire mondial – est joué par Clara Simpson et Christophe Maltot avec un sens très aigu de l'imbrication de la passion et du code social. Dans les deux pièces, Wladimir Yordanoff prend en charge l'un des rôles principaux, et sa métamorphose, tout en nuances, est impressionnante : il affronte pourtant la pire des partitions, faite d'une détestation féroce des femmes. On entend comme de nouvelles vibrations dans ces deux classiques, terriblement lourds de haine et de désespoir.

...Gilles Costaz

*Mademoiselle Julie* et *Créanciers* (en alternance ou en intégrale le week-end), théâtre de la Colline, Paris, 01 44 62 52 52. Jusqu'au 11 juin. Textes français de Terje Sinding aux éditions Circé.



Mademoiselle Julie. CIR